

Raisonner les fongicides en Colza

La lutte contre le Sclérotinia

Comprendre la maladie pour mieux gérer le risque et pouvoir raisonner davantage le recours aux fongicides

La lutte contre le sclérotinia en colza repose aujourd'hui très souvent sur une pratique simple : **un traitement fongicide systématique à la floraison**. Cette stratégie est sécurisante mais elle n'est pas toujours justifiée. En réalité, la pression de la maladie sur une parcelle varie fortement d'une année à l'autre et dépend de plusieurs facteurs :

- La présence du champignon dans la parcelle
- Les conditions climatiques pendant la floraison
- De l'abondance des fleurs et de leur niveau de contamination

Dans de nombreuses situations (faible contamination, temps sec, variété tolérante), **le traitement peut être évité sans impact sur le rendement**. Au contraire, un recours systématique aux fongicides peut favoriser l'apparition de résistances et augmenter inutilement les coûts de production sur le long terme.

Dans le cadre des activités de notre GAA, plusieurs agriculteurs ont testé une approche basée sur l'observation et l'utilisation d'un **outil d'aide à la décision : le kit pétales**.

Cette fiche technique présente le fonctionnement du sclérotinia, les conditions favorables à son développement et notre retour d'expérience, sur deux années, de l'utilisation des Kits pétales développés par Terres Inovia (<https://www.terresinovia.fr/fe>).

Le sclérotinia : une maladie majeure du colza

Le sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*) est la maladie fongique la plus préjudiciable en colza. Elle peut provoquer des pertes de rendement importantes lorsque les conditions sont favorables à son développement.

Les pertes observées varient selon l'intensité de l'attaque :

- En absence de maladie ou en faible attaque : environ **0,7 q/ha de perte**
- En forte attaque : environ **5,6 q/ha de perte**, soit plus de **30 % d'attaque**



Les dernières fortes attaques observées dans le réseau d'observation remontent notamment à **2016**.

La maladie provoque un **échaudage des plantes avant récolte**, lié à la destruction des tissus dans la tige. Les plantes atteintes présentent souvent des **zones blanchâtres et une pourriture caractéristique**, qui fragilise les tiges et peut entraîner la verse.



Comprendre le cycle du champignon

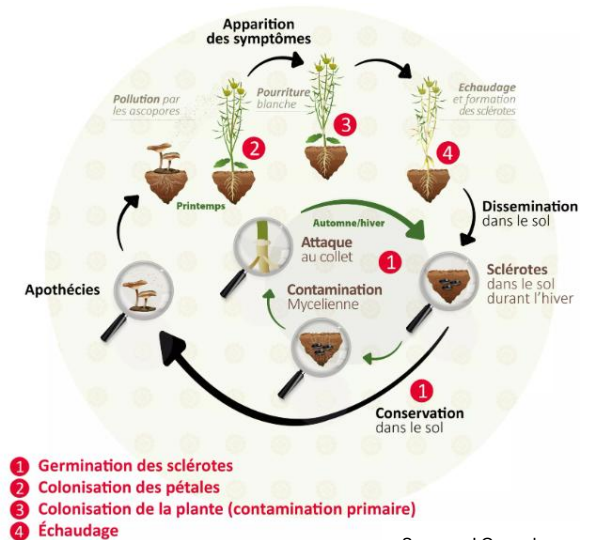
Comprendre le fonctionnement du sclérotinia permet de mieux raisonner la protection.

Le champignon passe l'hiver dans le sol sous forme de **sclérotés**, petites structures noires capables de survivre plusieurs années dans le sol. Au printemps, lorsque les conditions deviennent favorables (humidité du sol et températures douces), ces sclérotés peuvent produire des **apothécies**, de petits organes **qui libèrent des spores dans l'air**.

Ces spores contaminent principalement **les pétales de fleurs de colza**. La période critique est donc toute la période de floraison.

La contamination de la plante se produit ensuite en plusieurs étapes :

- Les spores se déposent sur les fleurs
- Les pétales contaminés tombent sur les feuilles ou les tiges
- Si les conditions sont **humides et douces**, le champignon se développe et pénètre dans les tissus
- L'infection progresse dans la tige et provoque des dégâts visibles avant récolte



Source : LG seeds

Un traitement préventif, mais pas toujours nécessaire

La protection fongicide contre le sclérotinia est **strictement préventive**. Une fois l'infection installée dans la plante, il n'existe pas de solution curative. Le traitement est généralement positionné au **stade G1**, correspondant à la chute des premiers pétales lorsque les dix premières siliques mesurent moins de 2 cm.

Les essais agronomiques montrent qu'un **seul traitement à ce stade est généralement la stratégie la plus efficace**.

Cependant, traiter systématiquement pose plusieurs limites :

- Toutes les années ne présentent pas un risque élevé
- La maladie dépend fortement de la météo à floraison
- L'utilisation répétée des mêmes familles de fongicides favorise l'apparition de résistances

Certaines résistances aux fongicides de la famille **SDHI** ont déjà été observées dans plusieurs régions productrices de colza. Limiter les applications inutiles permet donc **de préserver l'efficacité des solutions disponibles sur le long terme**. Sans oublier évidemment que les impasses de fongicides sont toujours bénéfiques pour la faune auxiliaires (champignons mycorhiziens et décomposeurs (saprophytes) et toute autre forme de vie bénéfique qui se trouverait affaiblie par les molécules antifongiques appliquées)

Les facteurs qui déterminent le risque

Le développement du sclérotinia dépend principalement de trois facteurs.

1. La présence du champignon dans la parcelle

Le champignon peut se multiplier sur plusieurs cultures sensibles, notamment :

- Colza
- Tournesol
- Choux et autres brassicacées
- Certains légumes

La fréquence de ces cultures dans la rotation influence fortement le risque. Une rotation courte augmente la probabilité de présence de sclérotites dans le sol.

2. La contamination des fleurs

La contamination des pétales est une étape clé du processus d'infection. Plus le nombre de pétales contaminés est élevé, plus le risque d'infection de la culture est important.

3. Les conditions climatiques

Même si les pétales sont contaminés, l'infection ne se développe que si les conditions sont favorables.

Les facteurs favorisant la maladie sont :

- Humidité élevée
- Pluies régulières pendant la floraison
- Températures douces
- Pétales collés sur les feuilles ou les tiges

Au contraire, une floraison **sèche et ensoleillée limite fortement le développement du champignon.**

Le kit pétales : un outil d'aide à la décision

Pour mieux évaluer le risque réel dans une parcelle, il existe un outil simple : **le kit pétales**, développé par Terres Inovia. Cet outil permet de mesurer directement **le niveau de contamination des fleurs par le sclérotinia.**

Le principe est simple :

1. Prélèvement

Des fleurs (40, 4/boîte de pétri) sont prélevées dans différentes zones de la parcelle, en particulier les zones à risque (zones humides, passages de roues).



2. Incubation

Les pétales sont placés dans des boîtes de Pétri contenant une gélose spécifique et conservés pendant quelques jours.

3. Diagnostic

Après incubation, la coloration du milieu indique la présence du champignon. Le seuil d'intervention est généralement fixé à **30 % de fleurs contaminées** (décoloration jaune ET présence d'un réseau dense de filaments).

En dessous de ce seuil, le traitement n'est généralement pas nécessaire. Cet outil permet donc d'objectiver le risque et d'éviter des traitements inutiles.



Légende – 0/4 pétales contaminés



Légende – 1/4 pétale contaminé

Retour d'expérience dans notre GAA

Plusieurs agriculteurs ont testé cette approche afin d'évaluer l'intérêt du raisonnement des traitements.

Observations réalisées pour la campagne 2025

5 parcelles ont été suivies chez 5 agriculteurs différents (historiques, rotations et itinéraires variés). Les analyses ont montré :

- Une parcelle avec une contamination **supérieure au seuil de traitement de 30 %**
- Une parcelle proche du seuil
- 3 parcelles en-dessous du seuil

Les conditions climatiques pendant la floraison étaient **sèches et peu favorables au développement de la maladie**.

A la lumière de ces informations et résultats, **les agriculteurs ont décidé de ne pas traiter**, y compris ceux ayant des tests qui ont excédé le seuil de traitement ce résultat étant associé à des conditions peu favorables au développement de la maladie.

Résultats en parallèle des rendements obtenus :

	<i>% de pétales contaminées</i>	<i>Rendements (tonnes)</i>
<i>Parcelle 1</i>	5 %	6
<i>Parcelle 2</i>	7.5 %	5.2
<i>Parcelle 3</i>	5.0 %	4.8
<i>Parcelle 4</i>	22.5 %	5.5
<i>Parcelle 5</i>	60 %	5.05

Ces résultats montrent qu'une impasse fongicide est possible certaines années lorsque les conditions ne sont pas favorables au développement de la maladie.

Observations réalisées pour la campagne 2026

Cette année pour la campagne 2026, le suivi a été élargi à **24 parcelles**.

Les résultats montrent :

	<i>% des parcelles</i>
<i>Au-delà du seuil de 30%</i>	76
<i>Sous le seuil de 30%</i>	23

Cette année, les conditions météo à la floraison sont mitigées ni vraiment humides et ni vraiment sèches ce qui complique l'évaluation du risque de développement de la maladie sur les parcelles qui dépassent le seuil de 30% de pétale porteuse de spores.

Dans ces conditions météo incertaines, la plupart des agriculteurs avec un test positif ont décidé de traiter leur parcelle avec un fongicide. Nous suivons donc de près les quelques agriculteurs qui n'ont pas traité afin de déterminer si ce type de condition est favorable au développement du sclérotinia ou non.

Des leviers complémentaires pour gérer le sclérotinia

La gestion du sclérotinia ne repose pas uniquement sur les fongicides.

Rotation des cultures

Allonger la rotation avec colza permet de réduire le stock de sclérotines dans le sol et donc la pression de la maladie.

Variétés tolérantes

Il n'existe pas de variétés totalement résistantes, mais certaines variétés présentent une **meilleure tolérance au sclérotinia**.

Lutte biologique

Le produit **Contans®**, est une alternative à la lutte chimique, basée sur le champignon *Coniothyrium minitans*, qui parasite et détruit les sclérotés présents dans le sol.

Appliqué dans les parcelles à forte pression, il peut :

- Réduire le stock de sclérotés
- Diminuer le risque d'infection les années suivantes
- Compléter l'efficacité d'un traitement fongicide en année à risque

Conclusion

Le traitement fongicide contre le sclérotinia ne doit pas être considéré comme une pratique systématique.

Une meilleure compréhension du cycle de la maladie et l'utilisation d'outils d'aide à la décision permettent de **raisonner les interventions** et d'adapter la stratégie à chaque situation.

Cette approche présente plusieurs avantages :

- Réduire les traitements inutiles
- Diminuer les coûts de production
- Limiter le risque de résistance aux fongicides
- Maintenir l'efficacité des solutions disponibles

L'expérience menée avec les agriculteurs sur ces deux années montre qu'une **impasse fongicide est possible certaines années**, lorsque les conditions ne sont pas favorables au développement de la maladie.

L'observation de la parcelle et l'utilisation d'outils comme le **kit pétales** constituent donc des leviers intéressants pour accompagner la transition vers une protection plus raisonnée des cultures.